

Le Burundi espère produire 19.000 tonnes de sucre en 2011

PANA, 03 mars 2011 Bujumbura, Burundi - La Société sucrière du Moso (SOSUMO) prévoit une production de 19.000 tonnes de sucre en 2011 contre 14.000 tonnes, lors de la campagne précédente, soit une augmentation de 33 pour cent, selon la direction de cette société étatique basée dans le Sud du Burundi. La production de la société, dont l'ancien directeur général, Alexis Ntaconzoba, croupit en prison depuis cinq mois pour mauvaise gestion, n'a cessé de baisser depuis 2008.

L'objectif du nouveau directeur-général, Audace Bukuru, est de porter la production à 40.000 tonnes par an en modernisant les équipements et en agrandissant les champs qui couvrent actuellement 6000 hectares et occupent une main-d'oeuvre d'un millier de permanents et de saisonniers. Les aléas climatiques expliqueraient également les performances encore faibles de l'usine qui parvient, néanmoins, bon an mal an, à couvrir les besoins de la consommation intérieure estimés à 15.000 tonnes. Pour ce qui concerne la gestion financière, la SOSUMO aurait déjà effacé, sous sa nouvelle direction, plus de 6 milliards de francs burundais, soit près de 6 millions de dollars américains, de dettes envers les fournisseurs et le trésor public. Les dépôts bancaires de l'entreprise se chiffrent aujourd'hui à 2 milliards de francs burundais, soit environ deux millions de dollars américains. Sur le plan commercial, on remarque également une certaine embellie avec la fin des pénuries sporadiques sur le sucre de la SOSUMO de plus en plus disponible sur le marché local. Les consommateurs du sucre produit localement apprécient également la stabilisation des prix autour de 2.000 francs burundais, soit près de deux dollars, le kilo au détail. L'Etat burundais n'exclut toutefois pas de s'engager de l'une de ses rares entreprises encore debout pour la céder aux particuliers dans le cadre d'un vaste plan de privatisation des unités de production du secteur public aujourd'hui mal en point.